

*«C'est sa voix
Le voilà,
C'est mon amour qui vient
D'un saut au-dessus des montagnes. »*

Le voilà
Mon amour.
Je reconnais son pas
Il bondit de colline en colline,
Il saute, il court, il vient.

Mon amour devient un cerf, un petit chevreuil.
Il s'arrête derrière ma fenêtre
Il me regarde, m'épie à travers les treillis.

Mon amour vient à moi.
J'entends son chant, il me parle.
*« Allez, lève-toi mon amie
ma belle, en avant,
Viens-t-en avec moi! »*

Viens avec moi
Viens à moi.
L'hiver est fini
La pluie a cessé
La vie reprend.

Et mon amour est là avec moi.
Il est à moi.
Dieu, mon amour,
Il saute par-dessus les montagnes
Il bondit et saute de joie
Il vient vers moi.
Il me regarde, il me voit
Dieu me chante et m'appelle
Il me crie et me cherche.

*« Allez, lève-toi mon amie
ma belle, en avant,
On voit les fleurs dans ce pays
Le moment de la chanson est arrivé
Regarde la vie est là. »*

Je fais toute choses nouvelles
Je suis le chemin
Je suis la vérité
Je suis la vérité qui te rend libre.

On voit des fleurs dans ce pays; le moment de la chanson est arrivé; et on entend la voix des tourterelles. Premières figues du figuier, les vignes en fleurs donnent un parfum.

*« En avant ma colombe
Fais-moi voir ton visage
Fais-moi écouter ta voix.
Je veux te voir, te sentir, être près de toi! »*

Je veux voir des visages
Des hommes, des femmes
Des voix, des mains
Des regards, des chants
Des pas, des danses,
la présence
l'écoute
des rires
Des pleurs.

Je veux te voir et te sentir
Tu es à moi,
précieux,
Aimé, sauvé.

Corps donné
corps sauvé
homme, femme
Désiré,
Chanté, gracié.
Mon amour je t'ai créé, je t'aime

Dieu, un cerf
Un chevreuil qui court.

Dieu vivant
aimant
parcourant le monde,
Sa création, ses villes, ses routes ses océans.

Dieu
Tu cherche des hommes, des femmes,
Des visages
des voix
Des personnes d'amour.
Moi, toi, nous tous.

Dieu,
tu me cherches
Tu me veux.
Tu veux me toucher

me donner confiance
me permettre d'espérer
me laisser pleurer
Goûter à ta voix
Me faire bouger.

* * * (Pause)

Donner vie, là où il y a des pierres
L'espoir, là où tout est figé, stérile, stéréotype.
Apporter l'amour et la vérité
Au cœur de nos habitudes
La libération dans nos routines
L'espérance, dans nos peurs.

A l'époque de la Réformation
Il s'agissait de se libérer des contraintes du pouvoir de l'église qui oppressait.
De redécouvrir la fraîcheur de la Bible
De retrouver la grâce dans toute sa plénitude.

Aujourd'hui la menace n'est plus ni le pape, ni les saints, ni la vierge Marie
mais notre propre lourdeur, notre sclérose,
La stérilité de nos règles, notre cadre rigide, nos duretés, notre sentiment de supériorité.
La menace c'est d'étouffer le salut dans nos soucis
D'oublier la reconnaissance et la joie,
De chanter les lamentis plutôt que la libération.

Se réformer, doit nous mettre en mouvement pour
Chercher à vivre la présence de Dieu
Retrouver la source
La spontanéité.
Dieu qui vient
Dieu qui nous cherche
Dieu qui veut nous entraîner à sa suite.

Donner vie au cœur de nos pierres anciennes
Retrouver cette vérité
Le salut est offert
Le salut est donné à tous
Riches et pauvres, mal-en-points et bien-portants.
Et le chanter d'un cœur léger et chaud.

Sa vérité nous libère
De nos oeillères et de nos craintes
De nos acquis et de nos convoitises
Elle nous libère de notre incertitude
De nos projets stérile
De cette idée de vouloir occuper le terrain
De vouloir conserver une parcelle de pouvoir ou d'influence.

Dieu nous appelle à devenir, chacune, chacun
Des pierres mobiles et vivantes
Qui participent à la construction de sa création
Porteurs de son amour, de sa patience, de sa vie.

Retrouver la vie malgré la pierre
Retrouver la vie et la foi dans l'église, et peut-être malgré l'église
Retrouver cette vérité qui libère.

Et devenir pierres vivantes
des pierres orientées vers la voûte,
Vers Dieu, son souffle

Vivre et nous réjouir devant Dieu
Le feu, l'élan, la joie,
La vérité qui éclate et qui éclaire.

* * *

«C'est sa voix
Le voilà,
C'est mon amour qui vient
D'un saut au-dessus des montagnes.»

Le voilà
Mon amour.
Je reconnais son pas
Il bondit de colline en colline,
Il saute, il court, il vient.

Mon amour devient un cerf, un petit chevreuil.

Il s'arrête derrière ma fenêtre
Il me regarde, m'épie à travers les treillis.

Mon Dieu vient à moi.
J'entends son appel, son chant, il me parle.
« Allez, lève-toi mon ami, mon amour
en avant enfant de mon Père,
Viens-t-en avec moi! »

Amen